

BAGATELLES

MORALES.

*ridentem dicere verum
Quid vetat. Horat.*

Par M. L'ABBÉ COYER.



TROISIÈME ÉDITION.

Revue & corrigée.



A L O N D R E S ,

Et se trouvent, à Paris.

Chez DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques,
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,
au Temple du Goût.

M. DCC. LVIII.

230 *Lettre à une Dame*

voulez toujours penser : c'est un vice de terroir. Si on hornoit le luxe , les maisons & les empires subsisteroient trop long-temps. On s'ennuie à voir toujours les mêmes choses.

Dans quel travers alliez-vous donner l'autre jour ! les chevaux étoient mis pour vous mener au spectacle. Vous comptiez sur votre mari , un mari François ! Vouliez-vous donner la comédie à la comédie même ? Il s'étoit dérobé pour sa petite maison , où vous avez enfin appris qu'il ne falloit pas le troubler. Quelle peine n'a-t-on pas eu à vous faire comprendre qu'une femme qui veut prendre l'air dans une petite maison , ne doit pas choisir celle de son mari ?

Vous devriez du moins ne pas apprêter à rire où l'on ne rit jamais. Que faisiez-vous dimanche dernier dans votre Paroisse , à dix

heures du matin ? Déjà habillée ! Et qui le croira ? Sans sac ! Est-ce ainsi , est-ce à dix heures , est-ce dans sa Paroisse qu'une femme de condition entend la Messe ? Est-il bien vrai que vous assistez aux Vêpres ? Le Marquis de*** vous en accuse , en disant que vous faites ridiculement votre salut. On pourroit vous passer quelques sermons , mais jamais ceux qui convertissent : une jolie femme est faite pour les jolis sermons : ils s'annoncent assez par l'affluence des équipages , & le prix des chaises. Il est ignoble de s'édifier pour deux sols. Au premier carême pensez à la dévotion de la dernière semaine. C'est dans une caléche peinte aux Gobelins , c'est sur la route de *Lonchamps* que vous devez nourrir votre piété.

Il ne suffit pas , Madame , d'éviter les ridicules : il faut des gra-